

Saint-Amand-en-Puisaye

Une médecine en bonne santé

■ Afin d'endiguer l'exode des médecins en milieu rural, des territoires trouvent des solutions originales. Dans la Nièvre, élus et professionnels de santé se sont mobilisés autour d'un projet de création de maison de santé. Succès.

La pénurie de médecins en zone rurale n'est pas une fatalité. Preuve en est la fructueuse expérience de la communauté de communes Puisaye Nivernaise qui, dès 1999, a engagé une réflexion pour sortir de l'impasse démographique. À l'époque, le départ à la retraite de son seul collègue met le Dr Serin dans une situation difficile. Généraliste installé sur la commune de Saint-Amand-en-Puisaye depuis 20 ans, il se retrouve seul médecin de proximité pour une zone de plus de 3500 habitants. "Je ne vais pas pouvoir tenir tout seul", se dit-il. Entre quitter une région à laquelle il est attaché ou s'épuiser au travail, il cherche une troisième voie. Et consulte l'agent de développement de la communauté avec qui il trouve une solution : la maison de santé.

La pénurie au service de l'innovation

Ce concept a le double avantage de maintenir le praticien déjà installé tout en incitant des professionnels aux compétences variées à se réunir dans la structure. Michel Serin, par ailleurs conseiller municipal de

Saint-Amand, est proche des élus. Il en parle à Pascale de Mauraige, présidente de la communauté de communes : "je me suis emparé du problème et le projet a emporté l'adhésion de tous. Il est très vite devenu communautaire", raconte-t-elle. Dès lors, se met en place un partenariat enrichissant entre élus et professionnels. "La démarche était nouvelle pour chacun d'entre nous. Les uns et les autres, nous avons appris en avançant", se souvient la présidente.

Ensemble, ils surmontent l'obstacle des financements. Le projet étant économique – il concerne en effet des professions libérales – les subventions auxquelles il peut prétendre sont d'emblée plafonnées. "Il a fallu que nous nous battions, pour expliquer que la médecine de proximité est un service indispensable aux habitants. Via notre sous-préfet, l'affaire est même montée jusqu'à Bercy!", souligne avec une pointe de fierté Pascale de Mauraige.

Finalement, le projet est subventionné à 70 % grâce au soutien de l'État et du conseil général – les 30% restants étant à la charge des professionnels – et une maison du centre bourg est acquise à Saint-Amand. Le résultat ? 800 m² de surface utilisable pour les professionnels avec une touche de développement durable : "la chaufferie est à bois déchiqueté pour que le respect de l'environnement soit total", précise la présidente.

Une réponse de santé publique

Aujourd'hui, il n'existe pas une seule parcelle de la maison qui ne soit occupée. Le médecin n'est plus seul. Deux confrères l'ont rejoint, attirés par le dynamisme de la structure qui rassemble également de nombreux professionnels de santé, à temps complet ou partiel : ergothérapeute, podologue-pédicure, orthophoniste-neuro-psychologue, dentiste, infirmières, sage-femme, kinésithérapeute, psychologue clinicienne, diététicienne exercent dans la maison.

Autre originalité, la structure accueille également depuis janvier 2007 l'association de services d'aide aux personnes âgées dépendantes (Asapad). Une proximité avec les services de santé qui est heureuse dans la pratique quotidienne : "nous avons beaucoup de bénéficiaires en commun. Reliés par intranet et par les couloirs avec les professionnels, les problèmes trouvent très rapidement des solutions. C'est un partenariat au jour le jour et à la minute", explique Véronique Monin, responsable de secteur de l'association.

Enfin, et ce n'est pas le moindre des intérêts de la structure, les professionnels de la maison ne se contentent pas de la pratique de leurs activités. Ils s'inscrivent également dans la vie de la communauté en prodiguant des formations dans le cadre de l'aide à domicile et en participant à des actions de prévention des conduites addictives au collège, le tout étant financé par l'Union régionale des caisses d'assurance maladie. ■

Sébastien Poulet-Goffard



Une pratique qui fait des petits

Solution aux problèmes de démographie médicale et d'isolement en milieu rural, les maisons de santé améliorent le suivi et favorisent l'accès aux soins. Elles permettent aussi l'instauration de conditions de travail positives, avec de nouveaux modes d'organisation, notamment par le biais de secrétariat commun. La convergence des professionnels en un lieu encourage et facilite des partenariats de services complémentaires. Dans un contexte de désertification, la généralisation des maisons de santé apparaît donc comme une cause à défendre. Le Dr Michel Serin ne s'y est pas trompé. Il est aujourd'hui président de la fédération nationale des maisons de santé (FNMS).

CONTACT

Maison de santé :
0386391888